

Du travail à des centaines d'employés masculins

Nouvelle industrie à caractère semi-lourd

DRUMMONDVILLE (J.P.C.) — Permis est accordée à la ville de Drummondville d'ouvrir la rue St-Damase jusqu'à la rue Lindsay en passant sur la bande médiane du boulevard St-Joseph, vis-à-vis cette rue et l'arrivée prochaine d'une imposante industrie à caractère semi-lourd qui donnera du travail à des centaines d'employés masculins.

hospitaliers, éducationnels, voirie, foyer d'accueil, etc. Lorsque il fut question de donner un nouveau visage au Québec par la création de régions, sous-régions administratives, métropoles régionales, centres sous-régionaux et intermédiaires, Drummondville a été volontairement omis, a continué le député de Drummond, à cause de nombreux projets à l'étude par ses économistes de la province, qui prévoyaient d'importants développements industriels pour la région des Cantons de l'Est. L'implantation de SIDBEC à Becancour et la construction du pont de Trois-Rivières, viendront s'ajouter comme un potentiel de première valeur pour attirer chez nous de nouvelles industries satellites aux produits de l'acier. Si Drummond connaît un essor économique gigantes-

que depuis cinq ans, c'est que l'infrastructure économique est établie par un important réseau routier, tel la Transcanadienne, le boulevard St-Joseph, bientôt le contournement de la route 22 vers Sorel, et une bretelle pour rejoindre la transquébécoise via Becancour et Trois-Rivières. Continuant l'énumération de ce qui a été fait dans le comté et spécialement dans la ville de Drummondville, M. Pinard a souligné que le commerce était prospère à Drummondville et que l'indice le plus révélateur était sans contredit l'augmentation du rendement de la taxe de vente. Depuis, les deux dernières années seulement, le montant perçu par la cité est passé de \$418,037.00 en 1964 pour atteindre en 1965, la somme de \$621,328.00.

Deici une dizaine de jours, un appel d'offre sera publié dans les journaux pour la construction d'un entrepôt additionnel au centre de la voirie du comté, centre situé dans Grantham. L'augmentation des responsabilités du centre de la voirie de Drummond, oblige le ministère à pourvoir aux besoins sans cesse grandissants dans notre région. L'entretien de la trans-Canadienne, du parc des Voltigeurs et l'addition du comté de Bagot à la division de Drummond, nécessitent l'agrandissement des entrepôts pour l'outillage.

Deja les 8 bâtiments, y compris le terrain, portent l'investissement actuel à \$370,200, avec la construction d'un nouvel entrepôt évalué à environ \$125,000 l'investissement total sera de près d'un demi-million de dollars. Ce centre peut être considéré à juste titre comme une nouvelle industrie, car il y a 75 employés en permanence et 50 autres saisonniers. Le ministère de la Voirie que le dirige, a poursuivi le ministre, paie actuellement \$400.00 par année en salaire à ces quelque 125 employés.

Le ministre Pinard a également fait écho aux nombreuses taxes imposées par le gouvernement, alléguant que ces taxes étaient devenues nécessaires pour payer les nombreuses améliorations apportées dans tous les domaines depuis l'arrivée au pouvoir du parti libéral en 1960. Les adversaires font grand état des nouvelles taxes imposées, mais oublient de mentionner les nombreuses réalisations accomplies depuis six ans et des bénéfices que cela a apportés à travers toute la province. Il faut quand même être logique avec soi-même. Et ne pas voir seulement le mauvais côté des choses, mais il s'agit plutôt de faire le bilan des avantages que la province a retirés depuis six ans.



(Photo SB)

DANIELLE ODERRA, la sœur cadette de la populaire chanteuse Clairette, s'est faite l'interprète, samedi soir, à la boîte des étudiants, des compositions de Pierre Letourneau, Claude Léveillé, Gilles Vigneault, Anne Sylvestre et plusieurs autres grands noms de la chanson canadienne et française. La jeune artiste était accompagnée au piano par Paul De Margerie, un autre nom passé à la célébrité pour ses arrangements musicaux et ses orchestrations. Danielle avait en outre un auditeur de marque ce soir-là en la personne de Robert Gadoaus.

Le réputé Paul de Margerie l'accompagnait

Danielle Oderra se révèle une excellente interprète

DRUMMONDVILLE (S.B.) — Quand les yeux de Danielle Oderra s'animent, tout le monde de la main, tous les spectateurs s'y accrochent jusqu'à ce qu'elle repose à nouveau le long de son corps. C'est une interprète que cette marseillaise, d'origine, devenue Québécoise à Montréal depuis 1961. Les habitués de la boîte à chanson de l'AGED ont eu l'occasion de l'entendre samedi soir et ils s'en félicitent.

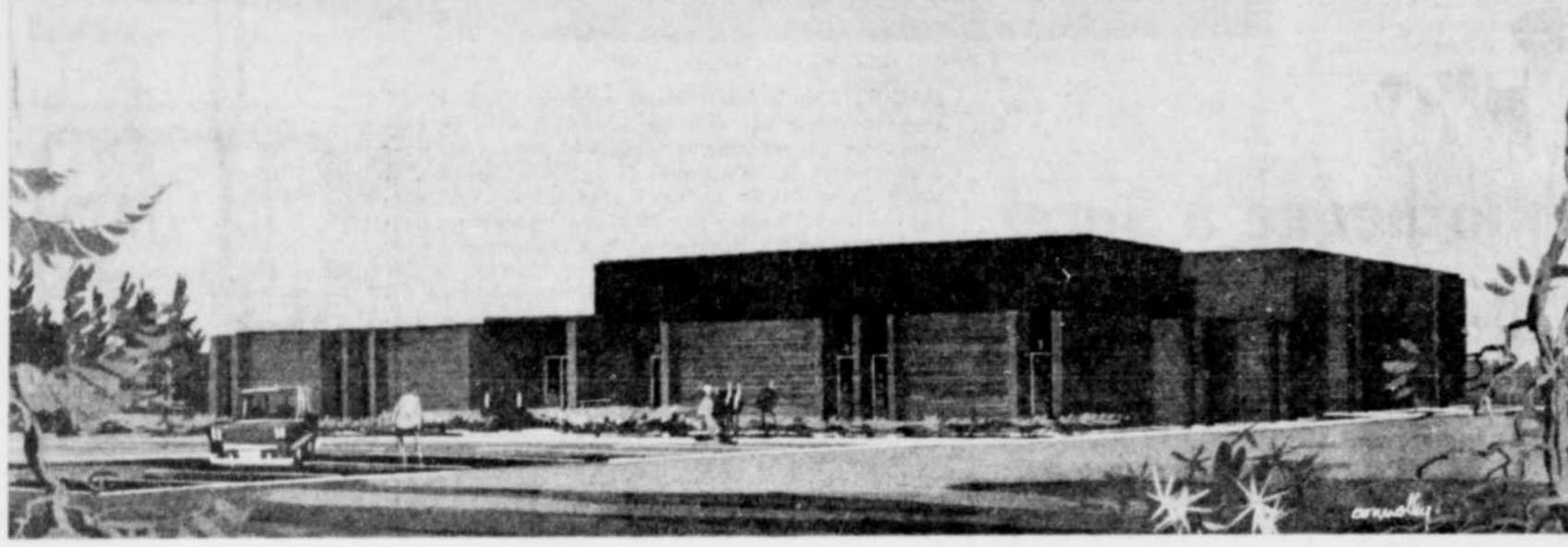
Tout aussi spectaculaire et représentative que Pauline Julien, Danielle Oderra possède un talent naturel; elle est douée pour interpréter des chansons comme un chat est prédisposé pour retomber sur ses pattes quand il saute d'une gouttière ou d'une corniche de maison. Le grand saut, cette artiste l'a effectué des lors qu'elle est arrivée au Canada alors qu'elle n'avait jamais chanté auparavant. Depuis, elle voit son étoile briller avec un peu plus d'intensité après chaque récital.

Une fois de plus, les Royaux seront une équipe à redouter

DRUMMONDVILLE (S.B.) — champions des deux dernières saisons dans la ligue de base Les Royaux de Drummondville ont été déclarés vainqueurs de la finale provinciale senior, ont affirmé une fois de plus, leur supériorité, samedi soir, alors qu'ils ont défait les braves de Plessisville par le pointage de 8 à 2 au cours d'une première joute d'exhibition avant le début de la cédule régulière.

Les autres joueurs qui se sont mis en évidence à l'offensive sont Chico Montero, Tom Miller, André Bellerive, avec respectivement deux simples, Jim Ridley et Gilles Sawyer avec un double chacun, ainsi que Russ Ayoub et Gar Albaumowitz avec un simple chacun.

Sommaire: Drummondville 402-000-200 Plessisville 000-100-010



DESSIN DU NOUVEAU centre technique que la Chemcell construit à Drummondville au coût de \$1,000,000. Le nouvel édifice sera terminé à l'automne.

Le nouveau centre technique de la Chemcell à Drummondville en opération cet automne

La construction du nouveau centre technique de la Chemcell, qui se déroule présentement à Drummondville, conformément au programme tracé, permettra à la compagnie de renforcer ses contributions à la technologie des fibres.

sur la mise au point et l'amélioration des produits et méthodes de l'industrie des fibres, de la matière première au produit fini. Ceci englobe maintes facettes. Caractérisation des polymères choisis des stabilisants, machines et techniques d'extraction pour filer les matières fondues et à sec, et divers traitements tels que teinture et modifications de texture.

Le travail de recherche actuel comprend le perfectionnement des méthodes existantes d'extraction des fibres fondues et la création d'un envers de polypropylène pour les tapis à brins touffus. Les recherches sont également en cours concernant nombre de modifications des fibres nouvelles et existantes.

de 30,000 pieds carrés, qui comprend une fabrique-pilote de deux étages et un secteur d'un étage, pour les laboratoires et l'administration, tiennent compte des derniers progrès dans ce genre de recherches. Les bureaux et laboratoires sont climatisés, et un des laboratoires permet de régler étroitement les conditions pour les essais particuliers. La disposition des laboratoires et de la fabrique-pilote assure le maximum d'efficacité et d'adaptabilité. Les entrepreneurs généraux sont la Doucette Brenner Contractor and Builders Ltd., de Montréal et Toronto, et les architectes John C. et John B. Parkin.

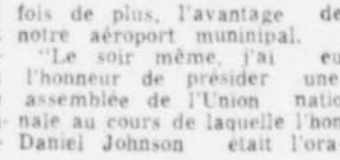
Le Chemcell est l'entreprise qui à la production la plus diversifiée au Canada en matière de produits chimiques et textiles, et son activité va des produits chimiques organiques et minéraux, et des plastiques, aux fibres, tissus et tapis. Elle emploie quelque 7,000 personnes et exploite des établissements de fabrication à Edmonton et Two Hills, en Alberta, et à Montmagny, Drummondville, Sorel, Saint-Jean, Coaticook et Valleyfield, dans le Québec.

Autre semaine mouvementée du maire Bernier

S. H. le maire Philippe Bernier a révélé au cours de sa causerie hebdomadaire sur les ondes de la radio locale, hier après-midi qu'il avait eu une autre semaine bien remplie, puisqu'au début de la semaine, il assistait au dîner mensuel de la Chambre de commerce du comté, qui recevait officiellement l'honorable Jean-Luc Pepin, ministre des Mines et des Relevés techniques dans le gouvernement central. Antérieurement à ce dîner, il recevait une délégation de la Chambre de commerce composée d'hommes d'affaires de la ville et de la région, qui venait lui soumettre le mémoire annuel de la Chambre, dans lequel plusieurs suggestions sont faites aux autorités municipales pour le développement rationnel de Drummondville.

Le soir même, j'ai eu l'honneur de présider l'assemblée de l'Union nationale au cours de laquelle l'hon. Daniel Johnson était l'orateur invité, venant appuyer la candidature de son candidat, le notaire Marc-André Joyal. Ce fut pour moi un réel plaisir que de recevoir ces deux distingués visiteurs à Drummondville dans la même journée.

Parlant de l'expansion du parc Woodvill, le premier magistrat a souligné que des ententes étaient déjà conclues avec le gouvernement provincial pour céder ce terrain à la cité de Drummondville, qui a déjà offert un montant de \$35,000, pour cet achat, en dépit du fait que le gouvernement sous prétexte que la superficie de terrain exigée était plus considérable que ce que le conseil municipal demandait \$60,000, mais devant nos revendications, il semble que notre offre ait été vue d'un bon œil, et que nous pourrions devenir propriétaires de ce terrain à brève échéance pour y aménager un chalet, de même que les îles situées tout près du barrage de l'Hydro-Québec.



Le maire Philippe Bernier

Les édiles considèrent sérieusement toutes les recommandations de la C. de Commerce

Dans un mémoire soumis au conseil municipal, la Chambre de Commerce du comté suggère plusieurs items d'importance, dont la construction de tunnels sur les trois principales artères de la cité, les rues Hériot, Brock et Lindsay, le trafic aux heures de pointe, et permettre une circulation libre en tout temps. Ceci permettrait d'éviter les embouteillages inutiles au passage des convois de chemins de fer.

à des endroits stratégiques mais encore faut-il la collaboration du gouvernement lors que la chose est possible, comme c'est le cas pour la construction du pont de la rue St-Georges, alors que la cité contribuera pour un montant de \$700,000 sur une entreprise de quelque \$2,800,000, après entente avec le ministère des Travaux Publics.

Il s'agit de Jacques Blandin, 22 ans, de Tracy, comté Richelieu, dont la Ford '56 est considérée comme une perte totale, François Labbé, 31 ans, de cette ville, qui a été blessé et dont l'auto a subi des dommages de quelque \$200, Real Doré, de St-Edmond, et Roger Lacroix, de cette ville.

Les autorités municipales sont conscientes de ces améliorations, mais il faut d'abord étudier la situation et procéder sagement à la réalisation de ces projets, s-t-il précise.

On demande également la construction d'un pont à la hauteur de la rue Cormier pour relier le site industriel à la rue St-Pierre, et éviter ainsi un long détour inutile. Il est admis que Drummondville aurait besoin de plusieurs ponts

Drummondville contée...

(J.P.C.) — Les accidents de circulation ont encore causé de lourds dommages en fin de semaine, sans toutefois causer de blessures graves aux occupants des véhicules impliqués, dont un couple ont été conduits à l'hôpital Ste-Croix pour diverses contusions.

Vendredi après-midi, vers une heure, M. André Fournier, 19 ans, de cette ville, a été conduit à l'hôpital Ste-Croix par l'ambulance de la maison Daniel Vachon, à la suite d'une collision survenue à l'angle des rues Turcotte et Notre-Dame.

Le rapport de la police indique qu'il s'agit des véhicules de Mme Thérèse Chagnon, 24 ans, et d'André Fournier, 19 ans, tous deux de cette ville, et que Mme Chagnon qui circulait du nord au sud sur la rue Turcotte, aurait été frappée par la moto que conduisait Fournier de l'est à l'ouest sur la rue Notre-Dame, occasionnant des dommages de \$300 à l'auto de Mme Chagnon, et de \$200 à la moto de Fournier.

Vendredi soir un accident impliquant quatre véhicules, survenant en face de l'hôtel Normandie, rue Lindsay, vers minuit, causant des dommages de plus de \$1,500 en plus de blessures légères à l'un des occupants des véhicules impliqués.

Il s'agit de Jacques Blandin, 22 ans, de Tracy, comté Richelieu, dont la Ford '56 est considérée comme une perte totale, François Labbé, 31 ans, de cette ville, qui a été blessé et dont l'auto a subi des dommages de quelque \$200, Real Doré, de St-Edmond, et Roger Lacroix, de cette ville.

Il appert que Blondin circulait de l'ouest à l'est sur la rue Lindsay, et qu'il aurait tenté un virage à gauche sur la rue St-Jean pour être frappé par le véhicule de Labbé qui apparemment le vit venir et qui tenta de l'éviter, mais sans succès, et alla donner contre celui de Doré, lequel entra en collision avec celui de Lacroix.

La journée de vendredi avait d'abord connu un premier accident à 8h.30 a.m. lorsque Denis Marin, 22 ans, de Drummondville-Sud et Marcel Coderre, 43 ans,

Motocyclistes blessés à la piste Drummond

DRUMMONDVILLE (J.P.C.) — L'ouverture de la saison de courses de motocyclettes a été marquée hier après-midi à la piste Drummond, par deux accidents qui ont causé des blessures à deux des participants. Il s'agit de deux jeunes hommes dans la trentaine, Roger Garneau et Rosaire Pouliot, de Québec, qui furent conduits à l'hôpital Ste-Croix par l'ambulance du corps ambulancier St-Jean, qui conduisait M. Fernand Fontaine.

Les blessures ne sont toutefois pas trop sérieuses.

Enquête sur des actes de vandalisme

DRUMMONDVILLE (J.P.C.) — La Sûreté municipale enquête présentement sur des actes de vandalisme commis dans le quartier de l'École St-Louis de Gonzague, rue Ringuet, où des dommages considérables ont été causés, en plus d'un montant d'argent qui est disparu.

Les vandales ont réussi à pénétrer à l'intérieur de l'école en brisant une porte d'entrée, pour ensuite s'attaquer aux vitres des portes des classes qui étaient fermées à clef. Ils ont fouillé partout avant de quitter les lieux qu'ils laisseront dans un état pitoyable.

Si l'on s'en reporte à un vol similaire qui avait eu lieu l'an dernier à l'école Saint-Pie X qui est voisine, il s'agirait de la même bande, et la sûreté municipale anticipe l'arrestation prochaine des malfaiteurs qui ne pourront sembler-ils se soustraire à leur méfait.



(Photo JPC)

L'ASSOCIATION locale des Assureurs-vie recevait récemment au motel Le Dauphin, la visite du président provincial de l'Association, M. Raoul L'Heureux, de Warwick, comme conférencier invité à sa réunion mensuelle. On voit ici dans l'ordre habituel, MM. Jacques Veilleux, qui a remercié le conférencier, Gaston Talbot, de Victoriaville, président de la section Drummond-Arthabaska, le conférencier, et Gilles Blanchette, qui l'a présenté.



(Photo Lapointe)

L'HON. RENE LEVESQUE était l'orateur invité lors de la grande assemblée en faveur du candidat libéral de Maskinonge, le Dr Avellin Valcourt, vendredi soir, au Collège de Louiseville. Sur la photographie prise à cette occasion, on reconnaît dans l'ordre habituel le Dr Valcourt, qui est également maire de Louiseville, son épouse, et l'hon. Lévesque.

L'hon. René Lévesque à Louiseville

Contrôle des dépenses

par Maurice BELAND

LOUISEVILLE — L'hon René Lévesque, ministre du Bien-Être Social et de la Famille, adressant la parole, vendredi soir, en faveur du candidat libéral dans Maskinonge, le Dr Avellin Dalcourt, a parlé du vote des jeunes à 18 ans et du rôle économique des jeunes dans une société contemporaine en plein essor économique. Parlant des traditions politiques du Québec, M. Lévesque a déclaré que "ça fait cent ans qu'il fallait être du bon bord pour avoir une position", et que c'était pratiquement la loi du "Crois ou meurs".

"Cette maladie n'est pas encore tout à fait guérie, mais ça va venir", a dit M. Lévesque, ajoutant que "certains députés iront devant les tribunaux, mais qu'il faut enseigner au peuple que le respect des fonds publics doit exister. Si on pren un gars la main dans le sac, on n'a qu'à le punir, et il faut avoir le contrôle des dépenses publiques". Et dire que des choses comme ça durent depuis cent ans, ajoutait M. Lévesque.

Le ministre a traité brièvement des industries qui doivent venir se fixer à Louiseville et aussi du contrat de travail passé entre le gouvernement et les fonctionnaires provinciaux. Une loi écrite n'a pas à être brimée. Les fonctionnaires forment 10 pour cent des employés du Québec, soit de 150.000 à 200.000, ils ont leurs droits, y compris celui de faire la grève.

Il ne faut plus être défaitiste, quand on compare le sort des jeunes au Québec et en Ontario. Nous avons été 50 ans en arrière de nos voisins, mais les progrès constants accomplis ans le domaine de l'instruction vont progressivement corriger la situation à l'avantage des nôtres, soulignait M. Lévesque.

M. Lévesque a aussi traité de diverses questions sociales. La médecine, dit-il, ne doit pas comporter un ensemble de soins hospitaliers exclusivement pour les riches. Les pauvres doivent y avoir part, comme à toutes les nouvelles lois humanitaires du gouver-

nement provincial, dit-il, en parlant de l'assistance médicale, de l'assurance santé, et des allocations scolaires aux jeunes de 15 et 20 ans, pour permettre à ceux-ci de pousser plus loin leurs études.

Le Dr Dalcourt a fait un exposé des lois d'un gouvernement progressif, et a pro-

Projet de construction d'une école polyvalente à La Tuque

Le conseil avertit les commissaires régionaux qu'ils ne pourront acheter les terrains pour une bouchée de pain

par Réjean LACOMBE

LA TUQUE — "Le conseil de ville a été unanime à dire qu'il n'était pas prêt à se départir de ses terrains. On a dit aux membres de la Commission scolaire régionale de La Mauricie de ne pas s'attendre d'avoir ces terrains pour une bouchée de pain..."

C'est ce que déclarait en substance, le premier magistrat, le maire Lucien Filion, lors d'une discussion qui s'était amorcée sur l'achat possible de terrains par la Commission scolaire de La Mauricie pour la construction éventuelle d'une école polyvalente à La Tuque.

Les membres de la Commission scolaire régionale s'infor-

maient par voie de résolution auprès des membres du conseil de ville de l'achat d'un terrain situé à proximité de l'école Champagnat.

On se souviendra que récemment quelques membres de la régionale étaient à La Tuque dans le but de rencontrer les membres du conseil de ville pour discuter de l'achat du terrain pour la polyvalente à La Tuque.

Le maire Filion a déclaré que la régionale avait jeté les yeux sur le terrain situé à proximité de l'école Champagnat qui est connu sous le nom de parc St-François. Le maire a qualifié ces terrains, qui possèdent une superficie totale de 700.000 pieds carrés, des "plus beaux terrains que la ville de La Tuque possède".

Dix sites

Le premier magistrat a fait une brève rétrospective des événements qui se sont produits lors de la dernière ré-

Mlle Denise Brulé mortellement blessée par une motocyclette

BERTHER (M.B.) — Mlle Denise Brulé, environ 15 ans, fille de M. et Mme Gérard Brulé, du 1840, Grande Côte, Berthierville, a été tuée, samedi, dans le voisinage du Buffet Beaudoin, sur la route No 2, a-

lors qu'elle circulait en bicyclette. Elle a été heurtée à mort par une motocyclette, conduite par M. Rejean Beaujeu, 18 ans rue Bourgogne, Chambly. Ce dernier a été conduit à l'Hôpital Comtois de Louiseville, mais ses blessures ne semblent pas sérieuses. Les constatations ont été faites par l'agent Richard Gilbert, de la Sûreté provinciale de Berthierville.

Ecole polyvalente La construction serait retardée jusqu'en 1967?

BERTHERVILLE (M.B.) — La construction de l'école polyvalente qui devait débiter au cours de l'été 1966 a été retardée pour des raisons que nous ignorons.

Il se pourrait fort bien que le tout soit reporté à 1967. De toute façon, le terrain a été acheté, et la décision à prendre ne pourra venir que du ministère de l'Éducation, quant à la date de construction de ce complexe scolaire de quelques millions de dollars, pour la Régionale de Lanaudière.

Le bureau de direction des courtiers assermenté par le maire Lucien Filion

LA TUQUE (R.L.) — Le bureau de direction de l'Association des courtiers en assurance de la Mauricie a été assermenté dernièrement par le premier magistrat de la ville, le maire Lucien Filion. C'est la première fois que ce bureau de direction se rendait à La Tuque dans le but de se faire assermenter.

Le maire a souhaité la bienvenue aux 12 représentants de ce bureau de direction. Il a déclaré que le conseil de ville était présentement en voie "de mettre" La Tuque sur la carte régionale, provinciale et même nationale.

Il a fait part aux membres de l'Association des principaux réalisateurs que le conseil de ville a fait depuis déjà quelques années.

Présentement, de dire le maire Filion, La Tuque peut compter parmi les villes les plus progressives. "Cependant, le maire a avoué que le handicap était avant tout le manque d'industries secondaires. "Nous allons consacrer nos actions futures vers la promotion industrielle."

Le maire a déclaré que la nouvelle route reliant La Tuque à la région du Lac St-Jean sera un atout important pour la ville. M. Filion s'est dit d'avis que le pavage de la route sur une distance de quelque 30 milles au cours des prochains mois permettra à La Tuque d'accueillir un plus grand nombre de touristes.

Le président de l'Association des courtiers en assurance, M. Clément Gélinas, C.L.U., C.D.A.A. de Shawinigan, a remercié le maire Filion de l'accueil que la ville de La Tuque a réservé aux membres de l'association. Le nouveau bureau de direction est composé de MM. Gélinas, président, Gilles Matreux, de Grand Mère, vice-président, Camille Lacroix, de Grand Mère, secrétaire.



(Photo Gilles Berthiaume)

LES MEMBRES DU BUREAU exécutif de l'Association des Courtiers en assurance de la région de la Mauricie ont été assermentés dernièrement à La Tuque par le maire Lucien Filion. C'est la première fois que les dirigeants de cette associa-

tion se rendoient à La Tuque pour se faire assermenter. On remarque dans l'ordre habituel, MM. Clément Gélinas C.L.U., C.D.A.A. président, le maire de La Tuque et Camille Lacroix, secrétaire de l'Association des Courtiers.

GABIAS
C'EST MON DÉPUTÉ
Annuaire autorisé par Pierre Trudel, agent officiel 137, Radisson Trois-Rivières.

Statu quo complet concernant le projet d'une tour satellite

LA TUQUE (R.L.) — Le "statu quo" le plus complet demeure encore relativement aux démarches entreprises par les membres du conseil de ville dans le but de doter La Tu-

que d'une tour satellite de Radio-Canada.

On se souviendra qu'antérieurement le maire Lucien Filion avait soulevé la question de la télévision à La Tuque. Il s'en était pris fermement à la Société Radio-Canada. Il avait demandé qu'une tour satellite et télévision soit installée à La Tuque.

Plusieurs autres mouvements de notre ville et même de la région ont fait parvenir des lettres d'appui au conseil de ville. Lors de la dernière séance du conseil trois autres mouvements venaient en grossir les rangs. En effet, la Chambre de Commerce, la Commission scolaire de La Rostonnais et finalement le Club et télévision e Rapie-Bianc, ont informé le conseil de leur appui dans ses revendications auprès de Radio-Canada.

Le secrétaire - trésorier de la municipalité de La Rostonnais, M. Emile Jean déclarait dans sa lettre que les citoyens de cette municipalité devaient se rendre à La Tuque dans le but de voir la télévision.

En terminant, le premier magistrat le maire Lucien Filion a dit que si au cours de la semaine, le conseil de ville n'avait pas reçu de réponse relativement à sa demande, il allait revenir à la charge.

union des membres de la régionale de La Mauricie et des édiles de La Tuque. Il a notamment déclaré que le conseil de ville avait suggéré aux dirigeants de la régionale un total de 10 sites possibles pour la construction de l'école polyvalente. Selon le maire Filion ces sites possédaient une superficie totale de un million de pieds carrés.

"La Commission scolaire régionale après avoir étudié ces sites, dit-il, a déclaré que ça ne faisait pas leur affaire. Ils ont jeté les yeux sur le plus beau terrain que la ville de La Tuque possède. Ce terrain a de plus une superficie de 700.000 pieds carrés".

Un prix courant

Le maire Filion a encore une fois de plus déclaré catégoriquement que les membres du conseil de ville, n'étaient pas prêts à laisser aller ces terrains pour une chanson. "Si on vend dit-il, ça va certainement vendre à un prix courant."

Il semble que les membres du conseil de ville ne vendront pas leur terrain à moins de \$0.56 le pied carré. Le maire a

lui-même déclaré. "On ne vendra certainement pas moins cher que \$0.56 le pied carré. Ce prix avait été payé par la Commission scolaire locale pour la construction de l'école Jacques Buteux".

L'échevin Marcel Roy a pour sa part déclaré "Je crois que forcément on va être obligé de leur vendre. Mais nous ne sommes pas prêts ce soir à leur dire le prix. C'est un peu vite".

L'échevin Jean Rivard, s'est lui aussi dit que les membres du conseil de ville n'étaient pas prêts à révéler immédiatement le coût exact de ce terrain. Il a recommandé que le gérant de la ville, M. Léo Archambault, soit autorisé à faire une étude sur cette question et à la présenter au conseil de ville par la suite.

Les membres du conseil ont donc autorisé le gérant municipal M. Archambault à effectuer une étude sur la question du coût de ce terrain. Entre-temps, le greffier M. Fernand Hébert fera parvenir une lettre aux membres de la régionale de La Mauricie dans le but de les informer qu'une décision sera prise plus tard.

La situation financière du club de baseball excellente

STE-URSULE (M.B.) — Le club de baseball de la municipalité, et de la section Ouest de la Rurale, a obtenu un franc succès dans son organisation en vue de recueillir des fonds pour la bonne marche financière de l'équipe.

La vente des billets d'un concours pour élire une "Miss Baseball 66", ainsi qu'une soirée, à l'École Rinfret, au village, ont rapporté des recettes nettes de \$2.381.14.

Les trois aspirantes au titre tant convoité qui a vu Mlle

Simone Giguère élue à cette fonction honorifique, ont rapporté un montant de \$2.809. Des dons anonymes, plus les commandes et les recettes de la soirée ont atteint la somme de \$3.311.11.

Quant aux dépenses, elles ont atteint le montant de \$729.97, pour un profit net de \$2.581.14.

Plusieurs ont collaboré aux magnifiques résultats obtenus, y compris le conseil municipal qui s'est allé d'un don de \$100, plus un pot de \$150, de l'O. T.J. locale.

La danse est maintenant permise dans la paroisse

LOUISEVILLE (M.B.) — Il existe un règlement prohibant

la danse dans les salles publiques, en paroisse, mais il n'est pas mis en vigueur présentement.

C'est ce qui ressort des considérations indiquées, lors de la tenue de la séance de cet organisme municipal qu'est le conseil de paroisse.

Ce règlement qui a été lu, séance tenante, date du 2 décembre 1946, et stipule qu'il ne sera permis de danser dans les salles publiques, entre sept heures du soir et sept heures du matin, exceptions faites pour noces et réceptions.

Le ministère du Revenu provincial avait réclamé des licences de perception de ces noces.

Apparemment, seulement deux salles existent, en paroisse, et elles sont bien tenues. Selon les membres du conseil, en 1966, il faut être dans le vent, et si on refuse la danse, on ira danser ailleurs.

Ce règlement, maintenant désuet, passé le 2 décembre 1946 avait été proposé par le conseiller Rossaire Doyon et appuyé par le conseiller Emile Saucier.

Ouverture de nouvelles rues

Le plan d'ensemble d'un vaste terrain est demandé

LOUISEVILLE (M.B.) — Le conseil de ville de Louiseville s'est entendu pour demander à M. Léo Lupien un plan d'ensemble de toute sa terre, ou lot 479, situé au sud de la ville.

Un plan de subdivision avait été fait par un arpenteur, M. Gélinas, et M. Lupien demandait donc à la ville d'adopter, par résolution, ce plan de subdivision, à être soumis au ministère des Terres et Forêts.

Comme l'a expliqué le gérant municipal, M. Ghislain Lessard, il faut s'organiser pour que les futures rues soient parallèles et la ville procédera par sé-

ries de 20 à 25, et jusqu'à 30 terrains.

Comme le Dr Avellin Dalcourt, maire de la ville l'a dit, il est bon que l'on soit au fait du plan d'ensemble de tout les terrains, puisque l'auto-roule passera non loin de là, lorsque les travaux débiteront en 1967.

Le tout a donc été approuvé par le conseil, sur demande spécifique de M. Léo Lupien, ingénieur, du Cap-de-la-Madeleine, propriétaire des terrains.

D'ici une quinzaine, tout sera prêt à être présenté à la ville, qui en discutera lors de la prochaine réunion au conseil.



M. GERMAIN HEBERT

AUTORISÉ PAR GRATIEN LAUZIERE, AGENT OFFICIEL CASE POSTALE 14, ST-LEONARD D'ASTON.

LUNDI, LE 16 MAI A 8 HRES 30

A STE-SOPHIE-DE-LEVRARD

Grande assemblée à l'École Centrale
En faveur de M. GERMAIN HEBERT

CANDIDAT LIBÉRAL OFFICIEL

ORATEURS : L'HON. BONA ARSENAULT
M^{re} AUGUSTE CHOQUETTE, DEP. FED.
pour un homme sincère
votons GERMAIN HEBERT



La Renault 10 Major traite le bruit en ennemi. C'est la voiture la mieux insonorisée de sa catégorie. Grâce au système de refroidissement à circuit scellé, garanti à 40° sous zéro, vous n'êtes pas assourdi par un ventilateur bruyant. Les 4 1/2 pieds cubes de caoutchouc mousse dont les sièges sont rembourrés

contribuent aussi à étouffer tous les bruits. Si vous désirez vous procurer une voiture, sans pour cela sacrifier votre confort, pourquoi ne pas venir essayer une Renault? Elle est fabriquée au Québec. Elle a subi 6 traitements anti-rouille (dont un revêtement sous carrosserie contribuant aussi à

l'insonorisation) et reçu 5 couches d'apprêt et de peinture canadienne. Elle se conduit en toute quiétude. Elle est tellement économique. Et mérite que vous veniez l'essayer. Vous pouvez vous procurer une Renault pour moins de \$1,500.



LA NOUVELLE MAJOR
RENAULT 10

FABRIQUÉE AU CANADA
TROIS-RIVIERES
MICH-O-TOMOBILES LTEE
5005, Avenue JEAN XXIII TEL.: 378-4001
GRAND-MÈRE
GARAGE ROBERT ENR.
701, 6^e AVENUE TEL.: 538-3501

Dans la région des Bois-Francis

Ouverture de la grande Semaine de l'Habitation 1966



UN GRAVE ACCIDENT de la route s'est produit sur la route transcanadienne tôt samedi matin et quatre personnes ont été blessées gravement en plus de pertes matérielles fort considérables. Les deux véhicules impliqués se dirigeaient tous deux dans la même direction soit vers Québec et l'impact est survenu lorsqu'une petite voiture-sport est allée donner contre l'arrière d'une Oldsmobile décapotable. Sous la violence du choc cette dernière a capoté à plu-

sieurs reprises, avant de s'immobiliser dans le fossé. Un coupe âgé et un jeune homme prenaient place dans cette automobile tandis que la voiture-sport était conduite par un aviateur de Québec. Sur la photo de gauche, nous apercevons la petite automobile de marque Austin-Healey tandis que la seconde photographie nous fait voir la décapotable.

Un spectaculaire accident fait quatre blessés sur la route transcanadienne

ST-LOUIS DE BLANFORD (R.L.) — Un accident grave s'est produit sur la route No 9 entre le village de St-Louis de Blanford et le rang 2 de St-Louis, tôt samedi matin, vers 6h30.

Cet accident a fait 4 blessés et pendant plusieurs heures, les médecins ont craint pour la vie de deux d'entre eux. Ces blessés sont M. Robert Claveau, 6796 Monk à Québec, M. Omer Labrecque, 29

ans, de même que ses parents, M. et Mme Chrysostome Labrecque de Beaugelin Officielle, comté de Bonaventure. Les deux personnes les plus gravement blessées sont M. Robert Claveau de Québec dont le visage est allé donner dans le pare-brise de sa petite auto-sport et M. Chrysostome Labrecque, qui souffrirait d'une fracture du crâne. Les deux autres blessés ont subi des contusions multiples

un peu partout au corps, mais on ne craindrait pas pour leur vie. **Vitesse excessive** Il est possible qu'une plainte de négligence criminelle au volant soit logée contre le conducteur de la voiture sport, M. Robert Claveau, de Québec, si l'on se fie aux propos de l'agent Laurin Lemieux de la Sûreté provinciale de Victoriaville qui s'est rendu sur

les lieux pour les vérifications d'usage. Ce dernier croit qu'une vitesse trop grande de la petite voiture ou encore se dirigeait probablement chez lui à Québec.

Un jeune major de 31 ans est promu commandant du Régiment de Victoriaville

VICTORIEVILLE (Y.T.) — Le major D.M. Couture âgé de 31 ans seulement, a été promu commandant du 46^{ème} régiment de la 73^{ème} batterie de l'armée canadienne samedi soir, alors qu'il a remplacé officiellement le capitaine Clément Cantin, qui occupait ce poste depuis déjà deux ans.

La cérémonie officielle, qui s'est déroulée au manège militaire de la rue St-Georges de Victoriaville, a attiré plusieurs personnalités importantes, de la cité. Le régiment a exécuté quelques exercices qui ont fort plu aux personnes présentes.

Major Couture Le major Couture est né à Québec en 1935 et il fit ses études primaires et secondaires à Québec; il poursuivit son B.A. à l'Académie de Québec et obtint une maîtrise en commerce à la Faculté de Commerce de l'université Laval. Au cours de ses années de jeunesse, il s'est particulièrement distingué comme scout, occupant diverses fonctions comme officier dans ce mouvement de jeunesse. En 1951, le nouveau commandant du 46^{ème} régiment s'enrôlait dans l'armée canadienne et dès 1954, il obtenait un poste de sergent. En 1957, il devenait officier, et en 1959, il était promu capi-

taine. Trois ans plus tard, en 1962, on le nommait major à Trois-Rivières. Sur le plan social, le major Couture est marié et père de trois enfants, et il est à l'emploi de l'Hydro-Québec. Le nouveau commandant n'est à Victoriaville que depuis quelques années. **Allocutions** Le capitaine Clément Cantin, qui prend donc une retraite bien méritée, a tenu à adresser quelques mots aux membres de son régiment. "Même si j'ai eu souvent à vous parler plus durement aujourd'hui, cependant, je vous rend les plus hauts hommages pour votre loyauté, votre amitié, ainsi que votre désir de bien faire; je suis fier de vous a-t-il répété à plusieurs reprises. On sait que le capitaine Clément Cantin est au service de l'armée canadienne depuis quelque vingt-quatre années. Même s'il quitte officiellement les rangs de l'armée, le capitaine Cantin sera toujours intéressé à son ancien régiment. En terminant, le désormais ancien commandant du 16^{ème} régiment a souhaité bon succès à son successeur. **Le lieutenant-colonel D.L. Davis** Le lieutenant-colonel D.L. Davis, C.D., commandant en chef

du 46^{ème} régiment, a tenu à souligner que le régiment était peut-être le meilleur de toute la province et aussi l'un des meilleurs dans tout le Canada. Le lieutenant-colonel a brièvement rappelé les jalons de la carrière militaire du capitaine Cantin et il a fait son plus haut éloge. Pour sa part, le nouveau commandant, le major Couture, a tenu à préciser qu'il a ressenti une certaine appréhension en apprenant la nouvelle, car, a-t-il dit, "Le capitaine Cantin est un excellent meneur d'hommes, et j'aurai de la difficulté à faire aussi bien que lui." **Invité d'honneur** Parmi les invités d'honneur, on remarquait son Honneur le maire de Victoriaville, M. P. A. Poirier, qui a passé en revue les troupes en compagnie du lieutenant-colonel Davis; on pouvait voir également le brigadier Julien Bibeau, en charge de la protection civile, l'ancien commandant Pierre Bolduc, avocat, le lieutenant-colonel Fidèle-Edouard Alain, ancien commandant du régiment également, et le major George Heaton. La fanfare de Victoriaville a fait les frais de la musique de circonstance.



Schmidt ne veut pas abandonner Marotte à une autre équipe

PLESSISVILLE (Y.T.) — "Nous sommes très fiers de Gilles Marotte; jamais nous ne le laisserons aller à un autre club." Voilà ce qu'a déclaré M. Milt Schmidt, gérant-général des Bruins de Boston, de la Ligue nationale de hockey, alors qu'il prenait la parole lors de la soirée Gilles Marotte, vendredi soir, à Plessisville. Ne pouvant prendre la parole en français, M. Schmidt s'est excusé de ne pouvoir le faire; il a en outre déclaré, toujours dans la langue de Shakespeare: "Marotte est devenu rapidement une étoile avec nous, et il a beaucoup contribué au fait que les Bruins ont quitté la cave du classement de la ligue." On sait que cette soirée était organisée par le club de baseball de Plessisville, de concert avec l'école de baseball de la même ville. Sachant que Gilles Marotte excelle autant au baseball qu'au hockey M. Schmidt a en outre déclaré: "Même s'il pourrait faire une carrière professionnelle dans le baseball, nous croyons tous que son avenir est meilleur au hockey."

Invités d'honneur Parmi les très nombreuses personnalités de Plessisville, on pouvait voir M. Joseph Camiré, directeur de l'école de baseball, M. Robert Bourque, président de l'école, Milt Schmidt et son éclaircir pour la province de Québec. M. Roland Mercier, M. Bernard Nadeau, directeur de l'école de baseball, M. Benoît Jalico, de l'organisation des Braves de

Norbertville Le rôle est homologué à \$77,000

NORBERTVILLE (G.A.B.) — Son Honneur le maire M. Georges Mailhot et les membres du conseil municipal de Norbertville ont homologué le rôle d'évaluation pour 1966. Ce rôle porte à \$77,000 la somme totale établie par les évaluateurs pour les propriétés situées dans les limites de la municipalité. Les membres du conseil de Norbertville ont aussi étudié certains projets qui seront réalisés durant les prochains mois. De nouveaux trottoirs et des améliorations au système d'égouttement sont les principaux travaux inscrits sur la liste par M. Antonio Poisson, secrétaire-trésorier du conseil.

Concernant la réglementation des heures d'affaires

Présentation du projet de mémoire aux marchands VICTORIEVILLE (R.L.) — C'est ce soir qu'aura lieu à compter de 8 heures sur la mezzanine de la caisse populaire de Victoriaville la présentation aux marchands des Bois-Francis du projet de mémoire de la Chambre de Commerce de Victoriaville à l'intention de présenter au gouvernement provincial concernant les heures d'affaires pour les commerçants au détail de la belle province.

Bonne entente Lors d'une rencontre que nous avons eue avec le président du comité de travail sur le mémoire ce dernier, M. Gérard Levasseur, nous a précisé que le comité avait tenu 5 réunions et qu'à chacune des rencontres assistaient entre 15 et 20 marchands. M. Levasseur a de plus précisé que ce groupe de marchands représentaient plusieurs genres de commerces. "Le travail du comité s'est avéré laborieux, au départ, a continué M. Levasseur, mais les efforts de chacun ont été couronnés de succès comme on le constatera ce soir à la présentation du projet de mémoire." **Le président du comité** de plus, ajouté qu'un climat de bonne entente et de coopération favorisait présentement les marchands de Victoriaville et de la région vers une entente satisfaisante pour tous et chacun concernant les heu-

Un groupe de personnalités visite les maisons modèles des cinq villes-soeurs

VICTORIEVILLE (R.L.) — Samedi avait lieu l'ouverture officielle de la grande Semaine annuelle de l'Habitation dans la région des Bois-Francis. A cette occasion, les autorités municipales des villes de Warwick, Arthabaska, Victoriaville, Princeville et Plessisville ont procédé à la proclamation de cette semaine de l'Habitation pour leurs villes respectives, tandis que le maire Marcel Collin de Plessisville a en soirée procédé à la proclamation régionale de la Semaine de l'Habitation dans les Bois-Francis.

Dès le début de l'après-midi de samedi, un défilé de personnalités des villes-soeurs et de membres du comité régional de l'Habitation des Bois-Francis a quitté Warwick pour visiter les maisons modèles construites sur les boulevards Berton et Beaumont. Le maire Gaston Beaudet de Warwick a proclamé la Semaine de l'Habitation dans sa ville.

La parade s'est ensuite rendue à Arthabaska pour visiter les maisons modèles au développement Suzor. Le maire J. Robert Noël a à son tour lu le texte de la proclamation, puis a été le premier à ouvrir la porte des maisons.

A Victoriaville, c'est l'échevin Jean-Paul Nadeau qui en l'absence du maire P.-A. Poirier a imité le geste des maires de Warwick et Arthabaska. Son honneur le maire J.-Maurice Talbot de Princeville, a lui-même procédé au cérémonial de proclamation de la Semaine de l'Habitation pour sa ville.

A Plessisville, on visita les maisons modèles sur les rues du Collège et Marceux puis le premier magistrat de la ville de l'Érable, Son Honneur le maire Marcel Collin, fit la proclamation officielle à l'hôtel de ville de la Semaine Régionale de l'Habitation dans les Bois-Francis. Une réception civique fut ensuite offerte aux invités par la ville de Plessisville.

Tous se rendirent ensuite au Manoir Pelsis, pour le banquet d'ouverture de cette semaine. Plus de 100 personnes ont assisté au banquet.

Message du président C'est M. Robert Provencher de Victoriaville qui, cette année, est le président de la Semaine de l'Habitation pour les Bois-Francis. Ce dernier invite cordialement la population des cinq villes-soeurs à visiter les 14 maisons modèles que présentent les constructeurs du comité d'Habitation des Bois-Francis Inc.

M. Jean-Paul Mailhot, président du comité d'habitation des Bois-Francis, formule également le message suivant en marge de cette grande semaine: "Le comité d'habitation des Bois-Francis Inc., est heureux de présenter au public de la région, son exposition de

maisons modèles du 14 au 22 mai 1966.

Comme président, je tiens à féliciter les constructeurs pour leurs magnifiques réalisations et je leur souhaite un très grand succès. Je profite également de l'occasion pour remercier au nom du comité d'Habitation des Bois-Francis Inc., les autorités des cinq villes-soeurs pour leur magnifique collaboration.

"Je souhaite au public visiteur la plus cordiale bienvenue sur tous les sites de maisons modèles et je puis vous assurer que nos constructeurs se feront un plaisir de vous accueillir."

Theme

Le thème de la présente semaine de l'Habitation est "A chaque famille sa maison". Cinq jeunes filles représentant les villes-soeurs aspirent au titre de Mlle Habitation 1966-67. Il s'agit de Marie-Anne Nadeau pour Arthabaska, Gaëtan Pilote de Plessisville, Huguette Levasseur de Princeville, Louise Roy de Victoriaville et Ginette Desrochers de Warwick.

La journée de dimanche le 22 mai prochain sera marquée d'une parade de clôture, suivie d'une soirée récréative au cours de laquelle l'on couronnera Mlle Habitation 1966-67, à la salle de l'école Ste-Jeanne d'Arc, à Warwick.



(Photo LeRo) des Bois-Francis, M. Robert Provencher, président de la Semaine de l'habitation, son honneur le maire J.-Robert Noël, Mlle Habitation 1965, France Belanger de Victoriaville, la candidate au titre de Mlle Habitation '66 pour Arthabaska, Marie-Anne Nadeau, son parrain M. Théobald Binette, la candidate pour Victoriaville, Lise Roy, son parrain, M. Adrien Lessard, la candidate pour Plessisville, Gaëtan Pilote, son parrain, Alphonse Thériault, la candidate de Princeville, Huguette Levasseur, son parrain Léonard Gaulin, la candidate de Warwick, Ginette Desrochers et son parrain pour le concours, M. Bruno Laroche.

Franc Parler

(Y.T.) — Les agents municipaux et leurs confrères pompiers ont eu beaucoup à faire en fin de semaine. En effet, ils se sont déployés à plusieurs reprises sur des appels, mais jamais pour des appels vraiment sérieux. Tout d'abord, samedi soir, les constables André Hamel et Michel Béliveau se sont rendus sur la rue Cartier, avec également un camion à incendie, mais il n'y avait qu'un feu de déchets et de branches mortes. Il est regrettable que le forceur qui a logé un appel au département ne soit pas coffré. En effet, c'est un véritable danger pour la circulation, ainsi qu'un tour impensable à jouer aux sapeurs.

Industrie de vêtements sport, à Princeville Princeville (G.A.B.) — Une industrie vient d'inaugurer ses opérations à Princeville. Une quinzième de couturières sont déjà au travail et le personnel sera porté à une cinquantaine d'employés d'ici quelques mois. L. D. Sportwear Inc. se spécialise dans la confection de vêtements sport. Le propriétaire de cette nouvelle industrie de Princeville est M. Lucien Desrosiers, maire de St-Louis de Blanford. M. Desrosiers est déjà proprié-

taire d'une progressive petite industrie du même genre dans sa localité.

Mme Paul Bergeron dirige les opérations à L. D. Sportwear Inc. de Princeville. Des transformations seront faites au fur et à mesure des besoins et sous la surveillance de M. Desrosiers, à l'équipement et à la machinerie sur le plancher de l'établissement dont M. Desrosiers vient de faire l'acquisition, à Princeville.

taire d'une progressive petite industrie du même genre dans sa localité.

Mme Paul Bergeron dirige les opérations à L. D. Sportwear Inc. de Princeville. Des transformations seront faites au fur et à mesure des besoins et sous la surveillance de M. Desrosiers, à l'équipement et à la machinerie sur le plancher de l'établissement dont M. Desrosiers vient de faire l'acquisition, à Princeville.

taire d'une progressive petite industrie du même genre dans sa localité.

Mme Paul Bergeron dirige les opérations à L. D. Sportwear Inc. de Princeville. Des transformations seront faites au fur et à mesure des besoins et sous la surveillance de M. Desrosiers, à l'équipement et à la machinerie sur le plancher de l'établissement dont M. Desrosiers vient de faire l'acquisition, à Princeville.

taire d'une progressive petite industrie du même genre dans sa localité.

Mme Paul Bergeron dirige les opérations à L. D. Sportwear Inc. de Princeville. Des transformations seront faites au fur et à mesure des besoins et sous la surveillance de M. Desrosiers, à l'équipement et à la machinerie sur le plancher de l'établissement dont M. Desrosiers vient de faire l'acquisition, à Princeville.

taire d'une progressive petite industrie du même genre dans sa localité.

Mme Paul Bergeron dirige les opérations à L. D. Sportwear Inc. de Princeville. Des transformations seront faites au fur et à mesure des besoins et sous la surveillance de M. Desrosiers, à l'équipement et à la machinerie sur le plancher de l'établissement dont M. Desrosiers vient de faire l'acquisition, à Princeville.